



12 ❖ Pasteur MAZEMBA Pierre

Serviteur humble et patient

Parlant de son père, NGULUBI MAZEMBA Bernard dit : « Cet homme s'est consacré avec une ardeur accrue à l'œuvre de Dieu parce qu'il estimait que Dieu le Père n'avait pas épargné son Fils unique Jésus Christ afin qu'il le sauve de la perdition éternelle. C'est pourquoi en témoignage de gratitude, il a consacré sa vie à son service ».

Après les études primaires et bibliques à Ndjoko Punda, le jeune MAZEMBA a été baptisé en 1921. Une année plus tard il a épousé Mlle LOMBE avec laquelle il a eu huit enfants, trois garçons et cinq filles. Pour la petite histoire, MAZEMBA Pierre est une des premières personnes sorties de l'École Biblique de Ndjoko Punda pour le compte de la station missionnaire de Nyanga.

Ces études lui ont permis d'occuper tour à tour les fonctions de surveillant des dortoirs des garçons et de diacre assistant du pasteur. En 1951, l'église appréciant à juste titre son dévouement au service du Seigneur, MAZEMBA Pierre a été ordonné pasteur. Considéré également à l'époque comme faisant partie de la classe des évolués, il a grandement contribué au processus d'assimilation de la population dite indigène à la vie nouvelle qu'ont apportées la colonisation et l'évangélisation.

Conciliant la formation pastorale avec le développement intégral de l'homme, Pasteur MAZEMBA Pierre prêchait par l'exemple en tenant d'une main sa Bible et de l'autre la houe qui lui a permis de se nourrir sans tomber dans la mendicité. Il a également contribué

à l'ouverture des écoles primaires dans le rayon de Nyanga et des environs.

Bien des esprits chercheront à connaître à quel niveau se sont situés ses efforts en matière d'éducation. Il avait compris à temps que partout où s'implantait une église, il fallait y implanter aussi une classe.

D'autre part, sur le plan agricole, Dieu a béni son travail. Pasteur MAZEMBA Pierre était aussi un homme d'affaire, car il avait de grandes plantations de café qui lui ont permis de jouir de leur résultat dans ses vieux jours. Le long de la voie maritime, à travers des villages de Kitsunda vers Tshikapa, plus précisément à Samba, les voyageurs ont admiré ses efforts. Utilisant la main d'œuvre locale, il a réalisé un travail spectaculaire.

Mais au milieu de l'année 1963, l'église l'a mis sous discipline pour des actes jugés non conforme à la doctrine mennonite. Il s'est résigné et est rentré dans son village natal pour méditer sur cette situation. Les témoignages recueillis auprès de ceux qui l'ont connu attestent que tout en résistant aux tentations de ce monde, il était tombé. Lorsqu'il trébuchait, pendant les pires années d'épreuves, ses mains se dressaient vers le ciel. Dieu répondit à son appel car les forces célestes sont accourues à son secours. En 1965, l'église l'a réhabilité dans sa dignité pastorale. A cette cérémonie il déclare, « Nous devons prier. Dieu a le pouvoir de triompher des forces démoniaques. La victoire n'est qu'à Gethsémani. Si nous persévérons dans la prière, Dieu ne manquera pas d'accourir à notre secours ».

Quand les tentations nous accablent, nous ne devons pas nous appesantir sur nos faiblesses passées. Il nous faut lever les yeux et les fixer sur Christ le miséricordieux. Il nous pardonne nos péchés et en efface le souvenir. Pasteur MAZEMBA Pierre a bien compris cette leçon.

Quelque temps après, il a perdu sa première épouse. Compte tenu de son âge, il s'est remarié cette fois avec Maman LUSAMBA, épouse qui l'a aidé pendant le reste de sa vie. Retraité, il a passé sa vie à prodiguer des conseils aux générations qu'il a vues naître et grandir. Il a rendu son âme en 1988, à Nyanga, et toute l'église lui a rendu un grand hommage.